



L'appareil à la une

Par Jean-Pierre Vergine

L'ALPA REFLEX « PYJAMA »

Fin 1945, en mettant sur le marché son nouveau modèle d'Alpa Reflex, celui de la série D, Pignons S.A. pense aux revendeurs devant convaincre leurs clients d'acheter cet appareil si atypique, à la fois reflex et télémétrique. Estimant qu'une illustration, même schématique, vaut mieux qu'un long discours, la société leur fournit un mode d'emploi cartonné à placer autour du boîtier pour la démonstration. Séquencé en 15 sections légendées, ce mode d'emploi décrit toutes les opérations, du réglage de l'obturateur au retrait du film exposé.



Mais que se passe-t-il ensuite, qu'il y ait achat ou non ? A plus ou moins longue échéance, ce mode d'emploi finit sa vie dans une corbeille à papier ou au fond d'un tiroir. Sa seule finalité étant la démonstration, il devenait inutile. D'autant que les acheteurs disposaient d'une notice détaillée, contenant en prime un résumé détachable.

Rien d'étonnant donc à ce que les appareils encore accompagnés de ce mode d'emploi de démonstration soient peu courants. Baptisés « Alpa Reflex Pyjama » ou « Alpa Reflex Schlafrock » selon les zones linguistiques, ils appartiennent tous aux séries D, numérotés de 13.000 à 15.020 ou E, numérotés de 20.000 à 25.148. Une recherche intensive dans les résultats de vente et la littérature « collection » a permis d'en retrouver onze, avec celui de l'auteur (nr. 21074), en allemand, anglais, espagnol ou français. Ce qui est assez peu au regard des 1478 « série D » et des 2867 « série E » Alpa Reflex produits. Quelque soit la langue, ces modes d'emploi de démonstration sont tous sur des modèles non synchronisés. A-t-il existé aussi pour l'Alpa Reflex synchronisé, ou encore l'Alpa Prisma Reflex et l'Alpa Standard avec ou sans vitesses lentes ? Le nombre de modes d'emploi identifiés est trop faible pour l'exclure, mais la logique économique si, la production de ces derniers modèles étant nettement plus faible. En revanche, une version italienne n'est pas à exclure, l'italien étant l'une des langues officielles de la Suisse, d'autant que les Alpa ont commencé à être distribués assez rapidement en Italie.

Moralité, la recherche doit continuer, pour tenter d'ajouter encore une pièce au puzzle Alpa que notre Club continue de reconstituer d'un article à l'autre du Res Photographica n° 78 jusqu'à son n° 222...

CLUB NIEPCE LUMIERE

La passion partagée

clubniepcelumiere@gmail.com

www.club-niepce-lumiere.org

<https://www.facebook.com/ResPhotographica>

Club Niépce Lumière
5 cours de la Libération
38100 Grenoble



STYLO-PHOT

La lettre du Club Niépce Lumière



Lettre bimestrielle n°6 – septembre 2021

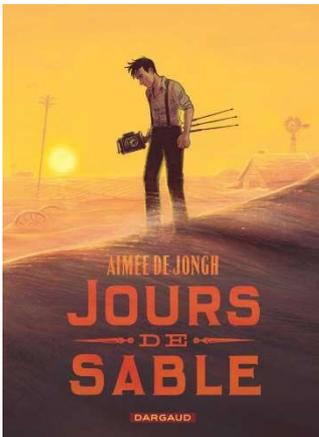
Le coin des livres

Par Jean-Alain Chemille

Les vacances sont terminées... j'espère qu'elles ont été bonnes... et que vous êtes en bonne santé !

Je viens de terminer la lecture d'une BD qui raconte la vie d'un photographe en 1930...

Outre l'histoire romancée d'un jeune photographe, cette BD raconte les difficultés à prendre des photos, à la fois avec le matériel (il possède plusieurs appareils photos car il est fils de photographe !), et aussi avec les personnes à photographier qui peuvent être réticentes ou méfiantes !



Washington, 1937. John Clark, journaliste photoreporter de 22 ans, est engagé par la Farm Security Administration, l'organisme gouvernemental chargé d'aider les fermiers victimes de la Grande Dépression. Sa mission : témoigner de la situation dramatique des agriculteurs du Dust Bowl. Située à cheval sur l'Oklahoma, le Kansas et le Texas, cette région est frappée par la sécheresse et les tempêtes de sable plongent les habitants dans la misère. En Oklahoma, John tente de se faire accepter par la population. Au cours de son séjour, qui prend la forme d'un voyage initiatique, il devient ami avec une jeune femme, Betty. Grâce à elle, il prend conscience du drame humain provoqué par la crise économique. Mais il remet en question son rôle social et son travail de photographe...

Félix RICHARD, une anecdote

Par Jean-Luc Tissot

D'après *L'épopée Vallot au Mont Blanc*, par Robert Vivian, Edition Denoël, 1986, ISBN 2-207-23251-4

Nous avons vu les démêlés des frères Richard dans l'article sur la Spidolette de Léon Gaumont (Res Photographica n°224 - août 2021). Récemment nous avons retrouvé une anecdote concernant Félix Richard. Les frères Jules, Georges et Félix Richard étaient associés dans la société Richard frères. La société poursuivait les activités de leur père en fabricant des instruments de précision et des enregistreurs comme les enregistreurs barométriques et thermométriques.

A cette même époque, un solide marcheur parvient, accompagné d'un guide et de deux porteurs, au sommet du Mont-Blanc en juillet 1881. Ce marcheur, c'est Joseph Vallot, un scientifique passionné par la physique, la géologie mais aussi par la botanique (il sera vice-président de la Société de Botanique de France). Lors d'un Congrès de géologie à Chamonix en 1877, Joseph Vallot à 23 ans, avait découvert Chamonix et la mine de recherches scientifiques que peut permettre le Mont Blanc. A partir de là, germe dans son esprit l'idée d'un observatoire situé au plus haut sur le Mont-Blanc, idée qui deviendra un objectif en 1886 et une réalisation en 1887. En tant qu'ami de Félix Richard, Joseph Vallot mit ce dernier dans l'aventure pour la fourniture d'équipements scientifiques et leur fonctionnement. Et après avoir démontré aux sceptiques le 16 juillet 1887 qu'il était possible de dormir une nuit et de faire chauffer des aliments au sommet du Mont Blanc à 4807 m d'altitude (ce qui n'était pas évident à cette époque), il décida de monter une tente laboratoire pour rester plusieurs jours au sommet pour faire des expérimentations scientifiques. C'est ainsi que Félix Richard passa les trois nuits du 27 au 30 juillet 1887 dans une tente de 2 m

CLUB NIEPCE LUMIERE

La passion partagée

clubniepcelumiere@gmail.com

www.club-niepce-lumiere.org

<https://www.facebook.com/ResPhotographica>

Club Niépce Lumière
5 cours de la Libération
38100 Grenoble



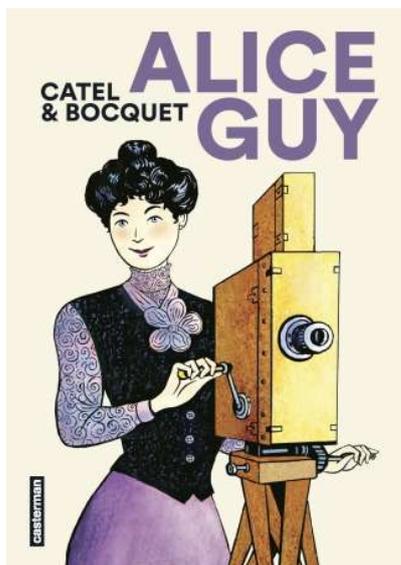
Lettre bimestrielle n°6 – septembre 2021

de long sur 1,80 m de large, occupée par l'équipe composée de Joseph Vallot, Félix Richard et les guides Alphonse Payot et Michel Savioz ! Le compte rendu qu'en fait Joseph Vallot montre que Félix Richard, sans entraînement, a été très fatigué et a terriblement souffert du mal des montagnes dont l'origine était alors inconnue. A noter que Joseph Vallot, auteur de nombreuses photographies de montagne, avait emporté deux appareils photographiques : une chambre 18 x 24 et une chambre 13 x 18.

Après cet exploit, Félix Richard ne semble pas avoir continué ses aventures alpines, tout occupé qu'il était par sa séparation d'avec son frère Jules et de leur procès après son rachat du Comptoir Photographique. En revanche, pour Joseph Vallot ce n'était qu'un début. Il construit son premier observatoire en 1890 sur un socle rocheux à 4500 m (le 27 juillet on lui annonça la visite de Gaston Tissandier). Puis il ajouta un refuge à 4365 m pour limiter l'encombrement de l'observatoire par les touristes (déjà !). Ces bâtiments existent toujours « là-haut sur la montagne ». L'observatoire, géré par le CNRS, est réservé aux scientifiques et le refuge ne sert que d'abris en cas de détresse au Mt Blanc.

Le coin de livres (encore !)

Par Jacques Charrat



Le parcours exceptionnel de la première réalisatrice de l'histoire du cinéma

En 1895, à Lyon, les frères Lumière inventent le cinématographe. Moins d'un an plus tard, à Paris, Alice Guy, 23 ans, réalise La Fée aux choux pour Léon Gaumont. Première réalisatrice de l'histoire du cinéma, elle dirigera plus de 300 films en France. En 1907, elle part conquérir l'Amérique, laissant les Films Gaumont aux mains de son assistant Louis Feuillade. Première femme à créer sa propre maison de production, elle construit un studio dans le New Jersey et fait fortune. Mais un mariage malheureux lui fait tout perdre.

Femme libre et indépendante, témoin de la naissance du monde moderne, elle aura côtoyé les pionniers de l'époque : Gustave Eiffel, Louis et Auguste Lumière, ou encore Georges Méliès, Charlie Chaplin et Buster Keaton.

Elle meurt en 1969, avec la légion d'honneur, mais sans avoir revu aucun de ses films – perdus et oubliés. C'est en 2011, à New York, que Martin Scorsese redonne un coup de projecteur sur cette femme exceptionnelle.

Dans ce roman graphique, on retrouve l'ambiance de la fin du XIX^e siècle, foisonnant d'idées sur la photographie et l'animation de l'image. On croise des noms connus : les frères Richard, les frères Lumière, Léon Gaumont, Frédéric Dillaye, Georges Demeny, Georges Méliès, et bien d'autres encore.

400 pages - 17,5 x 23,8 cm - Souple - Noir et blanc - ISBN : 9782203171657

CLUB NIEPCE LUMIERE

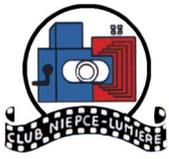
La passion partagée

clubniepcelumiere@gmail.com

www.club-niepce-lumiere.org

<https://www.facebook.com/ResPhotographica>

Club Niépce Lumière
5 cours de la Libération
38100 Grenoble



STYLO-PHOT

La lettre du Club Niépce Lumière



Lettre bimestrielle n°6 – septembre 2021

Les perles du net

La rédaction a relevé, sur le net, quelques annonces de vente de matériel photo prêtant à sourire :

- Vends appareil photo « argentix »
- Vends appareil avec « Zoume » ou aussi « Zoom »
- A vendre Appareil photo avec « écran cuir » (pour étui)
- « Vends lot etc... divers objectifs et retardataire »
- Pour un Nikon D3300 avec 1 Zoom, 1 Flash, 1 carte et 1 sac : « Gros lot pour photographe, plusieurs articles »
- Pour un reflex Minolta argentique ; « Vend appareil photo argentique »
- A vendre ; « Appareil Kidal Brownie Flash » (pour Kodak)
- Pour un Zénith ; « A vendre appareil photo argentique ancien vintage »
- Et toujours : « Appareil Reflexe »

A votre tour de nous signaler les petites annonces prêtant à sourire, nous vous remercions.

Quelle a été la première B O de film de l'histoire du cinéma ?

Par la rédaction

La première B O a été celle du film : « L'assassinat du Duc de Guise » datant de 1908, à classer dans la rubrique « court métrage » et réalisé par André Calmettes et Charles Le Bargy d'après un scénario d'Henri Lavedan, membre de l'Académie Française.

La bande musicale a été composée spécialement par Camille Saint-Saëns qui à l'âge de 76 ans s'est essayé à un genre complètement nouveau.

Ce film de 18 minutes, projeté pour la première fois le 17 novembre 1908, rencontre un succès international. C'est en effet le premier film où les acteurs sont des comédiens membres de la comédie française. Le film vaut essentiellement pour la prestation remarquable et nouvelle du comédien Charles Le Bargy qui, après une étude personnelle poussée sur le jeu d'acteur dans le contexte muet du cinéma de l'époque, choisit de contenir les mouvements de son corps, s'opposant ainsi aux gesticulations de pantomimes qui régnaient jusque-là sur les plateaux de tournage, au profit des expressions de son visage, de la mimique. Il imposa à sa troupe des gestes lents, mesurés, expressifs. Et la quasi-immobilité qu'il adopta par moments, contraste avec l'agitation des personnages de Méliès.

Cette bande musicale, pas enregistrée, à l'époque car jouée directement lors des projections, l'a été depuis et est répertoriée comme *Opus 128 pour cordes, piano et harmonium*.

Sources : *Wiki Monde, Guide des films de Jean Tulard.*

Le mot du Président

Voici la lettre Stylo Phot de la rentrée ! L'été s'estompe doucement, les jours raccourcissent mais les foires semblent vouloir progressivement revenir. Pour notre association, les voyants sont au vert avec un nombre d'adhérents pour l'année en cours qui augmente encore. Nous avons maintenant atteint le chiffre de 149 membres, donc pas loin du chiffre 2020 qui était de 153. La décroissance du nombre d'adhérents se ralentit fortement. Autre bonne information : la foire de Bièvres s'est tenue dans d'excellentes conditions les 11 et 12 septembre et nous avons pu

CLUB NIEPCE LUMIERE

La passion partagée

clubniepcelumiere@gmail.com

www.club-niepce-lumiere.org

<https://www.facebook.com/ResPhotographica>

Club Niépce Lumière
5 cours de la Libération
38100 Grenoble



STYLO-PHOT

La lettre du Club Niépce Lumière



Lettre bimestrielle n°6 – septembre 2021

renouer avec la convivialité des contacts avec les collectionneurs dont beaucoup ont été acheteurs de nos livres et Fondamentaux. Enfin, nous avons pu organiser notre Assemblée Générale avec une présence importante d'adhérents et surtout un nombre de pouvoirs jamais obtenu de votre part en si grand nombre. Merci à vous. Le bilan de l'année 2020 a été présenté et accepté. Le fonctionnement du Club représente toutefois un travail très important pour un petit nombre de personnes et il est dans notre objectif d'augmenter ce nombre pour renforcer les équipes Edition et web. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues, n'hésitez pas à nous aider.

Petites annonces

Nous vous rappelons que vous pouvez envoyer des petites annonces à : petitesannonces@club-niepce-lumiere.org. Et, bien sûr, vous pouvez consulter celles qui sont déjà en ligne : petitesannonces.club-niepce-lumiere.org

Devinette

Par Jean-Pierre Vergine

Je suis un appareil photo né en 1958. Avec deux noms de baptême, un pour chaque rive de l'atlantique, je suis le premier compact télémétrique à moteur électrique intégré et objectifs interchangeables....

Qui suis-je ? Vous le saurez dans le prochain numéro de **Stylo-Phot**

La solution à la devinette du numéro précédent : il s'agissait du Mimosa, appareil photographique fabriqué à partir de 1948 par Mimosa AG à Dresde en Allemagne de l'Est. Il utilise du film compact 35 mm et est équipé d'un objectif Meyer Trioplan 1 : 2,9 - 50 mm monté sur obturateur Prontor II allant jusqu'au 1/250^{ème} de seconde et d'un viseur pliant sur le dessus du boîtier pour le Mimosa I. Le Mimosa II disposera d'un armement automatique et d'un viseur interne. Cet appareil au joli design est assez rare.



CLUB NIEPCE LUMIERE

La passion partagée

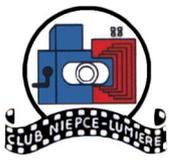
clubniepcelumiere@gmail.com

www.club-niepce-lumiere.org

<https://www.facebook.com/ResPhotographica>

Club Niépce Lumière
5 cours de la Libération
38100 Grenoble

Club Niépce Lumière



STYLO-PHOT

La lettre du Club Niépce Lumière



Lettre bimestrielle n°6 – septembre 2021

Club Niépce Lumière



Bulletin de ré-adhésion

À l'attention de nos adhérents

Grenoble, le 1^{er} octobre 2021

Chère Madame, cher Monsieur,

Le **Res Photographica** que vous venez de recevoir est l'**avant-dernier** de votre abonnement 2021.

La situation sanitaire exceptionnelle que nous avons vécue depuis 2020 a fortement impacté les finances de notre Club du fait du très petit nombre de foires auxquelles nous avons pu participer. Les recettes des ventes sur foires sont en chute importante. **Cependant nous avons décidé de maintenir les cotisations 2022 au même niveau que celles de 2021.**

Nous vous remercions de bien vouloir anticiper votre ré-adhésion **avant la fin de l'année** afin que nous puissions continuer à mener à bien nos projets éditoriaux.

Pour ce faire, vous pouvez :

- **Envoyer un chèque** à l'ordre de Club Niépce Lumière à notre trésorier : Bernard Debruyne
17 rue Albert Samain 59560 Villeneuve d'Ascq.
- **Faire un virement** sur le compte du Club : IBAN FR76 1780 6003 6792 6822 2700 089 - SWIFT AGRIFRPP878
- **Payer par Paypal** sur le compte clubniepcelumiere@gmail.com en ajoutant 2,50€ pour couvrir les frais.

Désignation	Prix
Simple : 1 an* , 6 magazines Res Photographica	
France et Union Européenne, 1 an	60 €
Hors Union Européenne, 1 an	72 €
Complète : 1 an* , 6 magazines Res Photographica + 4 Fondamentaux	
France et Union Européenne	100 €
Hors Union Européenne	115 €
Adhésion « couple » donnant droit à une livraison par couple, rajouter 5 € à chaque formule d'adhésion.	

Jean-Luc Tissot, président

CLUB NIEPCE LUMIERE
La passion partagée
clubniepcelumiere@gmail.com
www.club-niepce-lumiere.org

Club Niépce Lumière
5 cours de la Libération
38100 Grenoble

CLUB NIEPCE LUMIERE
La passion partagée
clubniepcelumiere@gmail.com
www.club-niepce-lumiere.org
<https://www.facebook.com/ResPhotographica>

Club Niépce Lumière
5 cours de la Libération
38100 Grenoble